

Entretien avec  
**Jean-Jacques Marimbert**

## *Carnaval*

Vingtième titre de la collection « Nuits indormies »  
Propos recueillis par Christine Saint-Geours

***Tu as écrit de nombreux ouvrages, romans et nouvelles, essais, poésie, pour enfants ou adultes, comment Carnaval s'inscrit-il dans ton parcours d'auteur ?***

Au début, il y a toujours un contexte émotionnel, humain et naturel. Un texte, quel qu'il soit, doit l'incarner au mieux, sur le mode narratif ou thématique. *Carnaval* navigue de l'un à l'autre : un homme à son balcon suit des images, des idées et des rêves dans le flux de sa conscience, selon un double défilé, des Vivants et des mots.

***Ton parcours professionnel en médecine et philosophie a-t-il influencé ton écriture ?***

Oui, au cours des années d'internat, et lors d'une mission avec MSF en Somalie, j'ai vu et ressenti de près la fragilité des êtres humains, qui réclame sollicitude et soin. Enseignant en philosophie, au lycée puis à l'université, j'ai approfondi, entre autres, ma réflexion sur le Vivant, l'éthique du soin et de la recherche. Le respect, l'amour et les difficultés de la vie sont au cœur de mes textes, et l'écriture "bouge" selon le contexte. Toute forme d'écriture m'intéresse, le rapport à la langue change, l'adresse à l'autre aussi. La parole est essentielle, en médecine, en philosophie, en littérature.

***Carnaval explore la vulnérabilité de la vie, l'importance d'y être attentif : cette thématique est-elle récurrente pour toi ?***

Oui, dans *Carnaval*, il y a des végétaux, des animaux, des humains, l'air, la terre et l'eau, le feu aussi. Mais cela ramène toujours au défilé complexe des mots, dont François Villon est le cœur palpitant, un symbole fort de la poésie. Alors, se mêlent ou se succèdent guerre, souffrance, espérance, joie et amour. La nature, comme milieu de vie, joue un rôle essentiel, bien sûr, avec la culture. J'ai beaucoup appris des réfugiés éthiopiens en Somalie, dans le rapport profond et vital entre des cultures différentes où l'universel se cherche et se montre.

***L'écriture est-elle nécessaire vitale ?***

Oui : pour moi, corps et parole sont la chair des textes. Je veux dire que j'y suis venu par le corps, qu'il faut soigner, et par la parole, à prendre et à écouter. Et rien ne va de soi... J'ai commencé à écrire tard, "après" médecine et philosophie, avec le sentiment de défier la langue, de me lancer un défi, c'est indissociable. Je me suis "autorisé" à écrire, en mesurant l'extrême difficulté, mais cela s'est imposé. Nouvelle, roman, littérature jeunesse, si importante, puis l'écriture poétique sous diverses formes : roman versifié, fictions poétiques, ensembles thématiques, sonnets, quatrains, vers libres, etc. Je voulais tout explorer, et je reprends beaucoup les textes. Chaque expérience d'écriture m'aide à aller plus loin, mais où, ça... ; à exister, sans me couper du réel, au contraire. C'est un rapport au réel, sinon, à quoi bon. La nécessité d'écrire est liée à une difficulté existentielle, qui me ramène à l'enfance, à l'amour ; mais aussi aux situations et aux choses les plus simples du quotidien, si apaisantes parfois. Et il y a toujours un enfant qui passe, ici ou là, dans mes textes.

*Tu écris mais uses d'autres formes d'art (photo, musique, peinture, dessin) : nourrissent-elles tes textes ? Quelle porosité y a-t-il entre elles ?*

Enfant, musique et peinture m'entouraient : famille de musiciens professionnels, un oncle peintre, bref, cela m'a imprégné, et la guitare m'a séduit. Puis j'ai abordé l'image sous diverses formes. Les passerelles sont multiples, et immanentes à chaque art. Un texte est musical et imagé. Il y a un narratif pictural, les couleurs d'un chant, la prosodie de l'écrit. Tout cela est lié au rythme de la vie, à la palette des sentiments, aux paroles qui nous habitent, au carnaval !

***Carnaval***

dans notre catalogue et en librairie

14 €

(Cliquer sur l'image pour obtenir le lien)

